

C'est à Saint-Pierre-de-Montmagny que naquit Sœur Sainte-Marcelline, le 19 avril 1829. Elle reçut au baptême le nom de **Marie-Marguerite Kirouac**; elle était la troisième de la famille de douze enfants de Louis-Grégoire Kirouac (1801-1890) et de Marie-Catherine Picard dite Destroimaisons (1803-1878).

Elle fit ses études au couvent de Sainte-Croix. Quelque temps après sa sortie du pensionnat, son frère, François Kirouac, père de Sœur Sainte-Marie-Bernard, étant allé s'établir à Québec, Marie-Marguerite par obligeance et par dévouement, le suivit pour y tenir sa maison. Durant quatre ans, jusqu'à un an après le mariage de son frère, elle le conseilla et l'encouragea dans la carrière commerciale.

Dans sa vingt-sixième année, elle sollicita son entrée qui lui fut accordée le 2 septembre 1854, puis elle revêtit l'habit le 28 août 1855 et fit profession, le 30 août 1856. Alors commença sa vie de missionnaire. Les douze premières années se passèrent dans l'enseignement à Saint-Roch, à l'académie Visitation, à la maison mère et à l'école Saint-Félix.

Les qualités dont elle fit preuve pendant les premières années de sa vie religieuse la firent nommer supérieure à Bourbonnais, pendant dix-sept ans. Rappelée à la maison mère en 1886, elle y demeura un an comme économe, puis fut nommée à Bellevue (Ontario) pour y remplir ce même emploi. Une nouvelle obédience la fit passer comme supérieure de la Sainte-Famille pour un an, puis à Saint-Johnsbury (Vermont) où elle demeura six ans.

Elle accepta par la suite une obédience pour Verdun où pendant douze ans encore, ses doigts vieillis mais agiles, firent courir l'aiguille et le fil et parvinrent à entretenir dans un ordre parfait la lingerie de cette mission.

A quatre-vingt-huit ans, deux ans après ses noces de diamant, elle revint à la maison mère. La pneumonie anéantit ses forces. Elle est décédée le mardi 11 mai 1920 à 11 h 50 du matin.